Manifestation de la didacticité dans les discours média sur les catastrophes naturelles

Diana BARANAI
Vasile DOSPINESCU
Université de Suceava

Abstract: The role of mass-media is to represent reality symbolically. Through its functions of informing, expressing and interpreting from a critical point of view, the media influence the public, instructing and educating them at the same time. In the media discourse, explanation as a didactic discursive procedure is manifested at the level of the definition, the analogy, the repetition, or through the exemplifying and illustrating procedures, all of which generate didacticity.

Keywords: didactic discourse, didacticity, explanation, definition, analogy, reformulating, exemplification, illustration.

«Le langage, instrument de simulation de la réalité, métaphore du réel, avec sa capacité de symbolisation de la connaissance à travers les mots et de transmission de celle-ci, assure la reproduction culturelle de la société»[1]. Tout discours porte sur sa surface l'empreinte sémiotique de l'institution qui l'a produit, il existe cependant certaines différences dans le mode de diffusion et le mode de consommation de chaque type de discours. Dans le domaine de la communication média, la sémiotique «met en évidence les mécanismes à la faveur desquels nous construisons notre expérience. Ceux-ci nous aident à conscientiser les habiletés d'expression par l'intermédiaire des signes et des symboles et suscitent des questionnements qui interpellent quant à la force et à l'adéquation des représentations médiatiques et des pratiques de

[1] Vasile Dospinescu, 1998: 163.

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

signification dans le monde contemporain» (c'est nous qui traduisons)[2].

L'analyse du discours journalistique a pour but d'identifier et d'interpréter les particularités linguistiques, les significations et les finalités mises en relief par l'intermédiaire du discours. Comme tout discours, et même davantage que tous les autres, le discours journalistique préoccupé par son public et par la pertinence des messages renvoie à la qualité pragmatique du signe dans le processus de communication qui poursuit obstinément son adéquation au destinataire à travers l'intensité et la clarté du message, l'intégration du niveau de compétence de l'autre, la cohérence logique du message transmis, à force, bien sûr, de susciter le seuil d'attention nécessaire à une bonne réception, etc. Dans *Sémiotique et discours didactique,* Vasile Dospinescu considère que dans tout discours, les séquences qui le constituent – syntagmes, propositions, phrases et paragraphes – s'enchaînent conformément à un ordre régi par les mécanismes de l'inférence et de l'argumentation auxquels s'ajoutent, dans le discours didactique, la définition, la démonstration, l'exemplification, l'illustration, l'analogie ou la répétition, en tant que procédures d'explication et d'élucidation. Nous voulons montrer que tous ces mécanismes se retrouvent aussi dans le discours des médias, de tous les médias, même si l'énonciateur médiatique n'est pas tenu par son programme discursif de définir, d'illustrer, d'exemplifier, en un mot expliquer, c'est-à-dire exposer didactiquement ou démontrer: s'il y recourt toutefois, il le fait par désir de se faire lire ou écouter, à force de se faire comprendre, si ce n'est par automatisme, et surtout toutes les fois qu'il suppose que l'interlocuteur, lecteur ou auditeur, en a besoin.

De même que le discours didactique se déroule comme un spectacle dans lequel les rôles principaux sont interprétés par le professeur et l'élève, le discours médiatique est une mise en scène dans laquelle le professeur devient journaliste tandis que l'élève est remplacé par le public.

[2] M. Réal, in Roventa-Frumusani, Daniela, 1999: 225.

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

Comme le professeur, le journaliste se sert de tous les moyens, voire même de stratégies de séduction, de tous les procédés didactiques (explication, définition, exemplification, illustration, analogie, répétition, etc.) pour attirer et maintenir l'attention de l'interlocuteur pendant qu'il lui transmet des savoirs sur la réalité environnante. C'est surtout le cas des événements extraordinaires comme les catastrophes naturelles. Ce genre d'événements exigent, par leur rareté et par les connaissances scientifiques qu'elles supposent, un traitement journalistique quelque peu particulier. Tel est le cas du cyclone Katrina qui a frappé les Etats-Unis en août 2005 et qui a été très largement reflété par tous les médias de tout le monde. La preuve de cette immense notoriété est apportée par les milliers d'articles et d'émissions radio et TV qu'on y a consacrés.

Nous nous arrêterons à deux articles publiés par *Jurnalul National* (texte on-line) le 30 août et respectivement le 2 septembre 2005. Ces deux articles contiennent beaucoup d'informations ponctuelles détaillées, mais également certains savoirs scientifiques que la journaliste met à la disposition du public comme si elle s'y sentait tenue par «ses obligations de service» afin de donner des réponses à des questions qu'un public très hétérogène est supposé se poser. A une lecture attentive des textes, on se rend compte que, dans la réalité, vu l'importance, le côté extraordinaire, imprévisible de l'ouragan des Etats-Unis, un tel phénomène naturel est relaté dans les différents articles dont la finalité n'est pas la même, l'accent étant mis à chaque fois sur des aspects particuliers de cet ouragan dévastateur. Pour nos deux articles, nous tenons à remarquer une mise en scène didactique, à vocation à la fois instructive et éducative: l'un met l'accent sur la catastrophe en soi: définitions, explications, illustrations analogies, répétitions, tout est mis en œuvre par le journaliste pour transmettre des savoirs pratiques doublés d'un savoir scientifique, l'autre sur les conséquences immédiates et les façons de les pallier et les dangers futurs. Tout se passe dans les deux articles comme le remarque E. Véron (1981), qui, en analysant le discours médiatique traitant un accident nucléaire, établit un double

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

clivage événement / commentaire et discours technique / non technique. Les textes sur l'ouragan Katrina s'inscrivent dans ce schéma selon lequel l'information parascientifique et celle scientifique sont traitées didactiquement. Voici un schéma de l'événement-catastrtophe:

– l'événement-noyau: narré et décrit par les journalistes, vu et vécu par les protagonistes, expliqué par les experts ou les scientifiques;

– les conséquences: les pertes humaines et les dommages matériels importants;

– les événements antérieurs: d'autres ouragans qui ont frappé les Etats-Unis, plus particulièrement l'ouragan Andrew qui s'est produit il y a treize ans;

– la périodicité de l'événement-noyau: les répliques de l'ouragan et les possibilités de les prévenir;

– la toile de fond: essentiellement consacrée à l'explication du phénomène et faisant place à un dispositif didactique important;

– la réaction verbale: elle appartient à des énonciateurs aux rôles différents (victimes, témoins, experts, autorités locales, haut fonctionnaires, etc.;

– histoires parallèles: événements n'ayant pas de rapport direct avec l'événement principal mais qui ont un lien thématique à celui-ci (par exemple: l'attentat du 11 septembre).

A regarder de près les textes de *Jurnalul National*, on dirait qu'une fois que le journaliste a relaté quand et comment la catastrophe s'est produite, combien de victimes et autres immenses dégâts elle a faits, l'événement se sature et le journaliste remplirait les conditions d'un contrat qui a tout de ce qu'on peut appeler un contrat didactique: «nous appelons *contrat didactique* ce qui relie un locuteur informé transmettant un savoir à un locuteur moins informé que lui et acceptant cette situation» (Cicurel, 1992: 67). Il ne saurait reprendre les descriptions de la production de l'ouragan et il a alors recours à un discours d'explication, discours de spécialité ou, si l'on veut discours de vulgarisation des savoirs savants qui fait entendre une autre voix, celle de l'expert ou du spécialiste, voire même du scientifique. Dans le cas

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

de ce genre d'événements, la tâche de l'énonciateur-journaliste devient d'autant plus difficile que le bagage de connaissances dont dispose le destinataire-public (lecteur ou auditeur) sur le thème de l'événement traité est d'une façon générale parfaitement hétérogène, donc plus ou moins riche ou pauvre suivant la communauté à laquelle il appartient, ce qui peut rendre difficile la communication ou même bloquer la compréhension. C'est pourquoi le journaliste intervient avec des explications, des définitions et des exemplifications confectionnées par lui-même ou empruntées à d'autres sources, à d'autres voix, sources ou voix qu'il reformule quand il ne les cite pas telles quelles en en précisant l'identité pour augmenter l'authenticité et l'autorité de leurs discours. Tout cela sert à clarifier, à ordonner les informations souvent trop riches et diverses dans le cas des catastrophes naturelles et permet une meilleure assimilation et compréhension de l'événement dans toute sa complexité à la fois pratique et scientifique. Ce faire explicatif accompli par le journaliste ressemble parfaitement au rôle assumé par l'enseignant dans la classe toutes les fois qu'il est conscient de transmettre à ses élèves des savoirs moins évidents pour tout le monde.

Dans nos deux articles on peut d'entrée de jeu remarquer le grand nombre d'opérateurs argumentatifs d'actualisation de la causalité: *caci = car, pentru ca = parce que,* marques caractéristiques des séquences explicatives qui rythment les textes didactiques, séquences incontournables quand on veut clarifier toute nouvelle information, tout nouvel objet de savoir: *Autoritatile sfatuiesc sinistratii sa nu se întoarca acasa (chiar daca unii nu mai au casa) cel putin o saptamâna, pentru ca imobilele nu au nici un fel de utilitati si ar putea fi invadate de serpi sau insecte periculoase.*(Jurnalul National, 30.08.2005) / *Les autorités conseillent aux sinistrés de ne pas rentrer chez eux (même si certains d'entre eux n'ont plus une maison) pendant au moins une semaine, parce que les immeubles n'ont plus d'utilités et ils pourraient être envahis par des serpents ou des insectes dangereux.* Ici le journaliste invoque les autorités et explique au public-lecteur didactiquement pourquoi celles-ci demandent aux sinistrés

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

de ne pas rentrer à la maison en précisant les conséquences fâcheuses qu'une telle action pourrait entraîner.

Outre ces opérateurs d'argumentation, on rencontre des opérateurs polémiques inversifs: *dar = mais, însa = cependant*, conclusifs: *deci = donc, astfel = ainsi*, mais aussi et souvent des opérateurs de reformulation: *altfel spus = autrement dit*[3]. Cependant la priorité semble appartenir à l'enchaînement référentiel réalisé à l'aide des opérateurs *si…, alors*: *Daca ciclonul continua sa faca ravagii pe coasta Statelor Unite, specialistii apreciaza ca s-ar putea confrunta cu cel mai "scump" uragan care a lovit vreodata America. Daca pierderile de vieti omenesti sunt mai usor de contabilizat, companiile de asigurari se asteapta sa mai dureze o vreme pâna când vor fi estimate toate pierderile materiale.* (Jurnalul National, 30.08.2005*)/ Si le cyclone continue de faire des ravages sur la côte des États Unis, les experts apprécient qu'il est possible de se confronter avec le plus «coûteux» ouragan qui ait jamais frappé l'Amérique. Si les pertes de vies humaines sont plus faciles à comptabiliser, les compagnies d'assurances prévoient de laisser passer quelque temps jusqu'à ce que toutes les pertes matérielles soient estimées.*

Ces hypothèses créées à l'aide de *daca (= si)* font partie des stratégies discursives que le journaliste utilise, comme ferait un bon professeur, autant pour expliquer, définir en décrivant des aspects que pourrait prendre l'ouragan que pour mettre au courant

[3] «C'est dans cet espace du dire "altérable" (voir «l'autrement-dit») qu'on négocie le sens d'une notion, d'un concept, d'un objet de savoir, que l'on discrimine les différences spécifiques, parfois si subtiles, si menues entre les classes d'équivalences. C'est sur cette scène de l'altération discursive que l'énonciateur et l'énonciataire instaurent la sémiose, processus de génération du sens dans lequel la pensée, la connaissance et les signes interagissent et (se) communiquent. L'énonciateur didactique se déclare en sa qualité de locuteur *hinc et nunc*, à travers l'opération même de reformulation. C'est comme si, de place en place, il rappelait: "*Si je dis X autrement,* c'est pour que vous compreniez bien / exactement ce que je comprends moi-même"» (Dospinescu, 1998: 329). Le journaliste a un recours fréquent à la reformulation intra- et interdiscursive afin de s'assurer une bonne compréhension de ses dires, afin de réduire l'inter**in**compréhension qui guette à tout bout de phrase.

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

le lecteur de la gravité, de la dangerosité d'un événement pareil en lui offrant en même temps des informations hypothétiques qui stimulent son intérêt pour le sujet et enrichissent sa connaissance du phénomène naturel.

D'une manière générale, les médias n'hésitent pas à se servir de ce genre d'astuces – l'exposé de la possibilité / probabilité de tel ou tel fait menaçant – pour capter l'attention du public au risque parfois même d'induire un sentiment d'appréhension, voire de panique qui aiguise les facultés cognitives et le potentiel de compréhension d'un lecteur rendu vigilant.

Les titres mêmes des deux articles sont susceptibles de bloquer la compréhension du message parce qu'ils comportent des termes que tous les lecteurs ne connaissent pas forcément, tels *Katrina, cyclone, ouragan*, que le journaliste, comme un professeur motivé, se doit de définir. Ainsi il définit le terme cyclone en narrant: *Primele semne ca o furtuna de proportii ce ameninta sudul SUA au aparut in jurul datei de 20 august. Katrina s-a format in zona Bahamas la data de 24 august. La acel moment, expertii ii acordau intensitatea unei furtuni tropicale. A lovit insa zona statului Florida a doua zi, cu puterea unui ciclon de categoria I pe scara Saffir-Simpson, provocand inundatii, intreruperea furnizarii energiei electrice si facand 11 victime. Pe masura ce si-a continuat cursul, intensitatea Katrinei s-a redus, revenind la cea a unei furtuni tropicale. Ajunsa in Golful Mexicului, si-a recapatat puterile mai repede decat ar fi anticipat specialistii si s-a transformat într-un ciclon de categoria a V-a, cea mai mare de pe scara Saffir-Simpson. Cu vânturi având intensitatea medie de 280 de kilometri pe ora si rafale ajungand chiar la 320 de kilometri pe ora, Katrina a pornit spre nord, dar a slabit din nou exact inainte sa loveasca a doua oara, în statul Louisiana, la 29 august.* (Jurnalul National, 02.09.2005) / *Les premiers signes qu'une tempête de proportions qui menaçait le sud des États Unis ont apparu vers le 20 août. Katrina s'est formé dans la région de Bahamas le 24 août. A ce moment-là, les experts lui estimaient l'intensité d'une tempête tropicale. Mais, le jour d'après il a frappé la région de Florida avec la force d'un*

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

cyclone de catégorie I sur l' échelle Saffir-Simpson, provoquant des inondations, le débranchement de l'énergie électrique et faisant 11 victimes. Á mesure qu'il a continué son cours, l'intensité de Katrina s'est réduite, revenant à celle d'une tempête tropicale. Arrivée dans le Golfe du Mexique, elle a repris ses forces plus vite que les spécialistes ne l'auraient prévu et s'est transformée en cyclone de catégorie V, la plus grande sur l' échelle Saffir-Simpson. Avec des vents d'intensité moyenne de 280 kilomètres par heure et des rafales arrivant même à 320 kilomètres par heure, Katrina est partie vers le nord, mais elle s'est affaiblie encore une fois avant qu'elle ait frappé la seconde fois, dans l'état de Louisiana, le 29 août. (c'est nous, D. B., qui traduisons)

Comme on voit, le journaliste définit le terme de *cyclone* en exposant quasi didactiquement, en narrant ses manifestations, en faisant un récit aussi simple qu'édifiant pour éviter au lecteur la monotonie et la précision rigides des définitions scientifiques. L'énumération des pertes humaines et matérielles avec des chiffres à l'appui illustre les dimensions catastrophiques, la violence dévastatrice du phénomène naturel: *Mii de morti, oameni fara adapost, violente, jafuri si strigate disperate de ajutor. Cifrele vorbesc de la sine: un numar foarte mare de morti, preconizat sa atinga ordinul miilor, un milion de persoane ramase fara adapost, aproape un sfert de milion de kilometri patrati de teren grav afectat de-a lungul coastei de la Golful Mexic."* (Jurnalul National, 02.09.2005) / *Des milliers de morts, des gens sans abri, des violences, des pillages, des appels désespérés au secours. Les chiffres parlent d'eux mêmes: un très grand nombre de morts, censé atteindre l'ordre des milliers, un million de personnes sans abri, presque un quart de million de kilomètres carrés de terrain gravement affecté au long de la côte du Golfe de Mexique.*

Ces chiffres ont également le rôle de sensibiliser le lecteur par rapport au caractère particulièrement extraordinaire de ce phénomène naturel, comme, d'ailleurs, les intertitres très suggestifs qui, à la manière des intertitres des manuels, résument en

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

schématisant le contenu de l'article : on dirait un schéma fictif censé faciliter la mission du lecteur en lui donnant une image d'ensemble du sujet et en lui suggérant un ordre de lecture.

Une autre procédure discursive didactique à l'honneur dans le discours journalistique est l'exemplification qui, toujours centrée sur le l'énonciataire (le lecteur / auditeur), sous-tend le processus de compréhension des objets et des faits présentés. Très souvent l'exemplification prend la forme de la citation, car la voix de l'autre est appel au témoin, et donne du poids aux dires du journaliste tout en renforçant l'effet de réel, de véridicité: *Primarul din New Orleans, Ray Nagin, a confirmat ca barajul s-a spart. "Inima mea este grea asta-seara. Nu am vesti bune. Orasul New Orleans este devastat. Probabil 80% din oras este sub apa", a spus Nagin*. (Jurnalul National, 02.09.2005) / *Le maire de New Orleans, Ray Nagin, a confirmé que le barrage était cassé "J'ai le coeur gros ce soir. Je n'ai pas de bonnes nouvelles. La ville de New Orleans est dévastée. Probablement 80% de la ville est sous l'eau", a dit Nagin.*

Le fait de citer le maire confère au texte plus de dramatisme et d'authenticité. En outre, utilisée toujours avec à-propos, la citation brise la monotonie des séquences discursives et, de plus, devient d'autant plus tranchante qu'elle n'est pas annoncée. La voix de l'autre se faisant entendre à l'improviste, ce qu'elle dit fonctionne comme illustration des tragédies que l'ouragan a produites: *"Nu ma intereseaza ce am pierdut, material. Vreau doar sa-mi gasesc copiii. Am primit la un moment dat un mesaj de la ei ca ar fi OK si ca incearca sa iasa de acolo. Dar vreau sa-i vad si sa-i strang in brate", a declarat o femeie care nu mai stie nimic despre sotul si copiii ei. "/ "Ce que j'ai perdu matériellement, ça ne m'intéresse pas. Je veux juste trouver mes enfants. A un moment donné, j'ai reçu un message comme quoi ils seraient OK et qu'ils essayent de sortir de là. Mais je veux voir et embrasser mes enfants", a déclaré une femme qui n'a pas de nouvelles de son mari et ses enfants.* (Jurnalul National, 30.08.2005) La citation à fonction d'illustration apporte dans la réalité du lecteur l'image vivante du désastre, en lui faisant revivre presque "en

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

direct" le malheur d'une mère. L'analogie est utilisée par le journaliste quand il rappelle un autre événement dévastateur qui a particulièrement marqué les Etats-Unis il n'y a pas longtemps, à savoir les attentats du 11 septembre 2001: *Dorinta lui Ossama ben Laden de a îngenunchea SUA a fost dusa la îndeplinire, dar nu de teroristii-kamikaze ai retelei al-Qaeda, ci de furia naturii.* (Jurnalul National, 02.09.2005) / *Le désir d' Ossama ben Laden d'humilier les États Unis a été accompli, mais non pas par les terroristes-kamikaze du réseau al-Qaeda, mais par la rage de la nature.*

Cette analogie a une fonction didactique: l'événement du 11 septembre, si unanimement connu, associé à l'événement actuel fait ressortir dans toute son évidence la gravité extraordinaire de l'ouragan Katrina et permet de le classer parmi les événements de même envergure. Le mécanisme de l'analogie vise la mise en relation d'un objet ou d'un fait peu connu ou problématique avec un autre mieux connu. L'énonciateur médiatique se confronte souvent, de par sa condition professionnelle, au besoin de recourir à ce procédé car les objets ou les phénomènes qui peuvent se présenter font nécessairement partie de la classe sémantique [peu connu / inconnu / peu familier / hors du commun].

Un autre élément de didacticité est représenté par les encadrés à fonction didactique (exemplification, illustration, récapitulation) rappelant l'exposé didactique, ou si l'on veut, affichant une sorte de paratextualité scolaire (voir Annexe, pp. 21-25).

Nous avons montré quelques éléments de didacticité dans les deux textes retenus pour l'analyse, ces éléments dont on peut dire qu'ils crèvent les yeux dès la première lecture: on voit le souci du journaliste préoccupé de faire comprendre au mieux son sujet par son public.

Conclusion

Pour finir nous précisons que nous n'avons relevé pour l'exemple qu'un nombre relativement petit de traces de didacticité dans les articles donnés en annexe: les dépister et les inventorier toutes auraient sans doute demandé beaucoup trop de place. C'est

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

bien ce genre d'événements qui, de par leur côté extraordinaire et à chaque fois surprenant par leur relative nouveauté, se prête le mieux à un traitement interprétatif de la part des médias au moyen de procédures discursives éminemment didactiques (nous les avons mentionnées entre parenthèses dans le texte des articles donnés dans l'annexe). Les faits et les objets narrés ou décrits réclament l'approche explicative à tel point que presque chaque phrase contient pareille procédure.

Les médias sont là pour représenter symboliquement la réalité, en transformant les événements réels en images saisissantes et en vrais mythes médiatiques. A travers ses fonctions d'information, d'expression et d'interprétation critique les médias influencent le public, l'instruisent et l'éduquent à la fois, en enrichissant son bagage de connaissances, en l'aidant à former sa propre opinion, à traiter des informations et à conscientiser des valeurs. Dans le discours médiatique, l'explication en tant que procédure discursive didactique mais aussi comme activité métalinguistique spontanée, déclenche, souvent de manière inconsciente, ce mécanisme fonctionnel de maintien et de stabilisation de l'intercompréhension, mais elle intervient aussi de manière consciente, programmée comme facteur de rétablissement de l'équilibre des compétences linguistiques, des compétences encyclopédiques et cognitives pour éviter les blocages, assurer la progression normale et consensuelle du discours. L'explication par définition est fréquemment utilisée dans les textes journalistiques: cette définition a une vocation didactique, elle est directe, simple, elle narre et décrit l'objet ou le phénomène dans ces manifestations concrètes. C'est un procédé d'explicitation, de reconnaissance et d'identification, de classification des objets de savoir, de précision des sens et des représentations, c'est un procédé inhérent au fonctionnement du langage et à la transmission des informations et des connaissances. Le discours médiatique, comme celui didactique, opère dans la transmission des savoirs avec tous les types de définition, même avec la définition scientifique à la rigueur. La définition médiatique se caractérise toutefois par un

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

haut degré de plasticité, elle ne recule pas devant l'imagé, le pittoresque, la métaphore dont tous ces articles regorgent.

A l'intérieur de la structure argumentative du texte abondent *les séquences discursives d'exemplification*, toujours centrées sur l'énonciataire, qui soutiennent les processus de compréhension des objets de savoir, celles-ci étant explicitement introduites par des opérateurs tels *de exemplu* = par exemple) et *astfel* (= ainsi) en corrélation avec les verbes *a cita* (= citer), *a mentiona* (= mentionner). Comme un véritable discours didactique, le discours médiatique argumente l'objet de connaissance par l'appel quasi constant au procédé de l'exemplification.

L'exemplification et l'illustration, deux procédés explicatifs par excellence de la communication didactique, sont définitoires pour le concept de didacticité. En tant que procédés discursifs argumentatifs, elles tirent leur force de ce qu'elles se présentent toujours comme des échantillons de la réalité des objets et des phénomènes. Le recours délibérément fréquent à ces procédés dans les textes des médias est un fort indice de didacticité. L'analogie facilite, à son tour, la transmission des informations et des connaissances en suscitant des effets de sens direct, et souvent prégnants, mais toujours essentiels pour la compréhension et l'assomption d'un objet, d'un phénomène ou d'une situation extraordinaire.

Bibliographie

Cicurel, Francine, 1992, *Pré-visibilité des discours journalistiques : à propos d´un événement–catastrophe*, in *Les Carnets du Cediscor*, 1, Presse de la Sorbonne Nouvelle, Paris.

Dospinescu, Vasile, 1998, *Semiotica si discurs didactic*, Editura Didactica si Pedagogica, Bucuresti.

Moirand, Sophie, 2007, *Les discours de la presse quotidienne*, P.U.F., Paris.

Roventa-Frumusani, Daniela, 1999, *Semiotica, societate, cultura*, Institutul European, Iasi.

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

ANNEXE

Una din cele mai mari catastrofe naturale din istoria SUA
(02/09/2005)
Irina Cristea

Dorinta lui Ossama ben Laden de a ingenunchea SUA a fost dusa la indeplinire, dar nu de teroristii-kamikaze ai retelei al-Qaeda, ci de furia naturii. Ciclonul Katrina a facut prapad in mai multe state americane, lasand in urma un bilant greu de crezut: mii de morti, orase devastate si refugiati care nu stiu incotro sa o apuce. O catastrofa naturala de asemenea proportii nu a mai avut loc in SUA de 105 ani.

SUA, ingenuncheate de ciclonul Katrina
(Analogia=Analogie)

Ce n-a reusit reteaua terorista Al-Qaeda a devenit posibil datorita furiei naturii. Americanii au de plans mii de morti si de deblocat doua state in urma trecerii devastatoare a ciclonului Katrina. Eforturi financiare si umane uriase trebuie facute pentru ca autoritatile sa salveze ce se mai poate salva. Prioritare sunt transportarea refugiatilor in locuri sigure si mentinerea ordinii, in special in orasul New Orleans.

(Definitia = Definition par narration)

Mii de morti, oameni fara adapost, violente, jafuri si strigate disperate de ajutor. Atat a ramas in urma ciclonului Katrina, care aproape ca a sters de pe harta SUA orasul New Orleans si a provocat pagube care acum o saptamana pareau greu de anticipat. Din orasul unde 30% din populatie traia oricum sub pragul saraciei, doar acoperisurile caselor se mai disting de sub apele care au maturat totul in cale. New Orleans, nu a mai avut norocul de acum 13 ani, cand uraganul Andrew ameninta sa il distruga dar

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

l-a ferit aproape in ultima clipa. De data aceasta, Katrina l-a lovit cu o furie nemaiintalnita din septembrie 1900, cand orasul Galveston, din statul Texas, a platit naturii un tribut de aproape 8.000 de vieti omenesti.

Predictii sumbre

Bilantul tragediei din urma cu cateva zile este cutremurator. Cifrele vorbesc de la sine: un numar foarte mare de morti, preconizat sa atinga ordinul miilor, un milion de persoane ramase fara adapost, aproape un sfert de milion de kilometri patrati de teren grav afectati de-a lungul coastei de la Golful Mexic. Chiar daca furia naturii pare sa se fi domolit, cosmarul localnicilor si al autoritatilor este departe de a se incheia. Comunicarea este aproape imposibila, sute de familii incercand cu disperare sa dea de urma celor dragi. "Nu ma intereseaza ce am pierdut, material. Vreau doar sa-mi gasesc copiii. Am primit la un moment dat un mesaj de la ei ca ar fi OK si ca incearca sa iasa de acolo. Dar vreau sa-i vad si sa-i strang in brate", a declarat o femeie care nu mai stie nimic despre sotul si copiii ei.

Epidemii si violente

In regiunile cele mai afectate se ajunge extrem de greu, iar operatiunile de recuperare si salvare a supravietuitorilor sunt foarte dificile. In plus, de azi pe maine ar putea izbucni epidemiile iar pericolul foametei este cat se poate de real, in conditiile in care resursele de hrana si apa sunt ca si inexistente. Din cauza lipsurilor grave cu care se confrunta, populatia si-asa saracita a orasului New Orleans a inceput sa recurga la metode disperate. Furturile si violentele se inmultesc, semn ca nervii sunt intinsi la maximum iar comportamentul oamenilor scapa de sub control. Autoritatile incearca sa tina situatia in frau, dar tot ce mai poate face primarul este sa transmita SOS-uri catre puterea centrala.

(De aici încep explicatiile = Là commencent les explications)

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

Semnele

Primele semne ca o furtuna de proportii ameninta sudul SUA au aparut in jurul datei de 20 august. Katrina s-a format in zona Bahamas la data de 24 august. La acel moment, expertii ii acordau intensitatea unei furtuni tropicale. A lovit insa zona statului Florida a doua zi, cu puterea unui ciclon de categoria I pe scara Saffir-Simpson, provocand inundatii, intreruperea furnizarii energiei electrice si facand 11 victime. Pe masura ce si-a continuat cursul, intensitatea Katrinei s-a redus, revenind la cea a unei furtuni tropicale. Ajunsa in Golful Mexicului, si-a recapatat puterile mai repede decat ar fi anticipat specialistii si s-a transformat intr-un ciclon de categoria a V-a, cea mai mare de pe scara Saffir-Simpson. Cu vanturi avand intensitatea medie de 280 de kilometri pe ora si rafale ajungand chiar la 320 de kilometri pe ora, Katrina a pornit spre nord, dar a slabit din nou exact inainte sa loveasca a doua oara, in statul Louisiana, la 29 august. La acel moment coborase o pozitie pe scara intensitatii, maturand statul american cu vanturi a caror viteza ajungea la 235 de kilometri pe ora. Apoi, Katrina a devenit ciclon de categoria a III-a, lovind zona dintre statele Louisiana si Mississippi cu vanturi de 125 de kilometri pe ora.

Lumea a treia s-a mutat la New Orleans
(Analogia = Analogie)

Ciclonul Katrina a fost mai distrugator si a luat mai multe vieti decat al-Qaeda la 11 septembrie, aceasta este opinia multor americani. Daca la 11 septembrie au murit in urma atentatelor organizate de Ossama ben Laden aproximativ 1.500 de persoane, ciclonul Katrina a secerat, cu siguranta, mai multe vieti omenesti, desi pana acum autoritatile s-au ferit sa avanseze o cifra. Un bilant va fi dat publicitatii in momentul in care acesta va putea fi realizat, dar se vorbeste despre mai multe mii de morti. Pentru moment, autoritatile nu se grabesc sa se preocupe de contabilizari si cifre, pentru ca se vad confruntate cu o situatie careia cu greu ii pot face fata. Orasul New Orleans continua sa ramana punctul

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

slab, locul unde pare sa se fi strans tot raul din lume: (descriere + naratiune) case distruse, oameni dati disparuti, probabil morti, un oras in agonie, in care par sa fi ramas doar cetateni din lumea a treia pusi pe jafuri si distrugeri, violuri, violenta armata, de parca dezastrul produs de furia naturii nu ar fi fost suficient. Autoritatile se straduiesc in aceste momente sa-i evacueze pe cei aproximativ 200.000 de oameni ramasi in New Orleans, in marea lor majoritate persoane de culoare, si sa puna capat actelor de violenta si jaf. Pentru a restabili ordinea, peste 22.000 de componenti ai Garzii nationale au fost dislocati in Louisiana, avand in vedere ca cei aflati in zona nu mai faceau fata situatiei, un membru al Garzii a fost ranit cu focuri de arma in timp ce incerca sa impiedice un grup de jefuitori sa devasteze un magazin.

(Ilustrarea = Illustration)

Armata intervine

In aceste conditii, autoritatile au ordonat ca 300 de soldati, antrenati la "scoala razboiului" din Irak, proaspat reveniti de pe front, sa fie desfasurati in New Orleans, avand ordinul de "a trage pentru a ucide" in toti cei care sunt prinsi ca jefuiesc sau comit acte de violenta in orasul devastat de ciclonul Katrina.

Operatiunile de evacuare au fost complicate de violentele provocate de persoane inarmate care au atacat convoiul cu ajutoare si elicoptere ale politiei. "Totul seamana cu o scena de razboi. Oamenii sunt capabili sa se ucida pentru o sticla de apa" (le discours de l’autre), afirma o localnica, plangandu-se de greutatea cu care ajung echipele de salvare la oamenii refugiati pe acoperisurile caselor.

Violuri

Garda nationala a anuntat ca nu poate confirma violurile care au fost reclamate de mai multe femei la politie, victimele sustinand ca totul s-a intamplat in stadionul acoperit din New Orleans unde sunt adapostite mai multe mii de persoane.

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

Colonelul Pete Schneider a afirmat ca nu poate confirma acest lucru, dar ca nici nu poate exclude total o asemenea varianta, avand in vedere ca in cladire sunt cazate 20.000 de persoane, din toate categoriile sociale. Pe de alta parte, surse ale politiei afirma ca au fost semnalate violuri si crime care, din cauza situatiei dificile, nu pot fi anchetate acum.

300

de soldati, antrenati la "scoala razboiului" din Irak, proaspat reveniti de pe front, vor fi desfasurati in New Orleans, avand ordinul de "a trage pentru a ucide" in toti cei care sunt prinsi ca jefuiesc sau comit acte de violenta in orasul devastat de ciclonul Katrina.

AJUTOR

Ciclonul Katrina a determinat mobilizarea lumii sportului si a artei. Liga Americana de Baseball (MLB) si Liga Americana de Baschet (NBA) au anuntat ca vor dona cate doua milioane de dolari victimelor, iar Conferinta de sud-est a fotbalului american la nivelul colegiilor (SEC) si Asociatia jucatorilor americani de baschet vor dona cate un milion de dolari. Un alt for care va ajuta victimele uraganului Katrina este Liga Americana de Fotbal (MLS), care a anuntat ca va scoate la licitatie pe Internet tricouri cu autografe ale fotbalistilor. Actorul hollywoodian Nicholas Cage a donat aproximativ 800.000 de euro victimelor uraganului

(Peritexte cu finalitate didactica = Péritextes à visée didactique: titres, intertitres à fonction structurante)

UN CICLON CAT ROMANIA

Guvernul american, criticat pentru ca a intarziat in organizarea operatiunilor de salvare in urma ciclonului Katrina, a dat asigurari ca a desfasurat mijloace foarte importante pentru a le veni in ajutor victimelor catastrofei, expunand si dimensiunile catastrofei. Pentru a da dimensiunea exacta a catastrofei, secretarul Securitatii Interne, Michael Chertoff, a reamintit ca suprafata

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

devastata de ciclon este imensa, adica de 235.000 de kilometri patrati, ceea ce reprezinta echivalentul Romaniei, aproape (237.000 de kilometri patrati)! Sau, comparativ, jumatate din suprafata Frantei (547.000 de kilometri patrati) sau echivalentul suprafetelor Laosului sau Ugandei. Argumentele autoritatilor: Impreuna cu ministrul Justitiei, Alberto Gonzales, Chertoff a incercat sa apere actiunea guvernului fata de ceea ce presedintele George W. Bush a catalograt drept "una dintre cele mai mari catastrofe naturale din istoria tarii", soldata cu mii de morti. "Inundatiile care au afectat New Orleans-ul au afectat puternic capacitatea noastra de a aduce ajutoare si medicamente sinistratilor", a recunoscut acesta, citat de AFP. Pentru ca reprezentantii administratiei Bush au fost criticati pentru felul in care au gestionat criza si ca tin conferinte de presa in timp ce oamenii mor pe strazi, insusi fostul presedinte american George Bush, tatal actualului sef al Executivului american, a sarit in apararea administratiei. "Ne confruntam cu probleme pe care nimeni nu le putea prevedea", a spus acesta. Si fostul presedinte democrat, Bill Clinton, a facut unele aprecieri referitoare la situatia-limita in care se afla si sinistratii, si autoritatile, spunand ca acei oameni care au dus sinistratii la Superdom, devenit acum un loc irespirabil, n-au facut-o decat incercand sa le salveze vietile. Acum, tot in acelasi scop, n-au decat sa-i ia de acolo, spune Clinton. Fostul presedinte a insistat si pe necesitatea ca persoane fizice si firme sa se mobilizeze pentru sinistrati si sa dea bani, pentru ajutorarea zonelor afectate.

SPRIJIN ROMANESC

Traian Basescu i-a trimis ieri o telegrama presedintelui George W. Bush, in care exprima compasiunea poporului roman fata de suferintele provocate de uraganul Katrina. "Am aflat cu deosebita tristete de pierderile masive, materiale si umane, provocate de uraganul Katrina in ultimele zile. Distrugerile provocate in Florida, Georgia, Kentucky, Tennessee si in mod deosebit Louisiana, Alabama si Mississippi au pus la grea incercare poporul american. Va rog sa transmiteti sincere condoleante familiilor greu incercate si indoliate, impreuna cu sentimentele mele de

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

compasiune profunda pentru aceasta tragedie de mari proportii", se arata in scrisoarea de condoleante, in care seful statului isi exprima speranta ca reconstructia va fi incununata de succes in cel mai scurt timp. Romania s-a oferit insa si sa sustina cu o contributie proprie eforturile autoritatilor americane pentru sprijinirea populatiei afectate. Anuntul a fost facut de primul ministru Calin Popescu Tariceanu, care a transmis la randul sau condoleante familiilor afectate de uraganul Katrina. (O.S., A.N.)

URECHEALA EUROPEANA

America, socata si umilita de ciclonul Katrina, striga, la unison, ziarele europene! Prilej de mici rafuieli cu administratia Bush, prinsa ca intr-o capcana de urgiile naturii, ciclonul Katrina da frau liber imaginatiei gazetarilor, care se intrec in titluri de prima pagina. "Lumea a treia, SUA", "Superputerea umilita", "Bush, luat de uragan", "Impotenta SUA" si cate si mai cate nu s-au scris zilele acestea despre situatia din Statele Unite! Presa britanica, adica presa principalului aliat al Americii, si-a exprimat ieri uimirea de a vedea o superputere precum SUA umilita de consecintele unui ciclon. "Sa vezi o superputere umilita este o umilinta in sine", afirma The Daily Telegraph. The Daily Mail compara neputinta SUA de a-si ajuta cetatenii aflati in suferinta cu cea de care da dovada in Irak. "Iata o superputere care poate rasturna cand vrea un dictator, dar care este atat de prinsa de consecintele razboiului, incat a devenit incapabila sa raspunda adecvat dificultatilor prin care trec zeci de mii de cetateni ai sai, loviti de o catastrofa naturala. Presedintele Bush plateste cu adevarat un pret foarte mare pentru nebunia sa militara", titreaza ziarul.

(Ilustrare prin vocea celuilalt...)

GROAZA

"Am vazut oameni murind. Am vazut cadavre zacand alaturi de mine timp de mai multe zile in sir. Am impresia, in fiecare clipa, ca voi muri si eu. Sunt sigura ca, in aceste conditii, oamenii

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

se pot ucide intre ei pentru o sticla de apa sau pentru o bucata de paine". Supravietuitor.

NEMULTUMIRE. "Nu inteleg de ce echipele de salvare nu au ajuns la timp. Nu inteleg de ce dureaza atat de mult pana ca ordinea publica sa fie restabilita. Suntem in America si nu inteleg lipsa de comunicare intre autoritati si populatie. Este dezgustator. Avem sentimentul ca am fost abandonati". Supravietuitor.

PRECEDENT. De sute de ani, coasta sudica a SUA se confrunta cu furtuni care de care mai intense. Prima inregistrare documentara a unui uragan de mare putere dateaza din perioada razboiului de independenta. De-a lungul timpului, furtunile din aceasta zona au facut circa 15.000 de morti.

CEL MAI GRAV. Ciclonul Galveston (8 septembrie 1900) era considerat cea mai grava catastrofa naturala ce a lovit vreodata America. Ciclonul, caruia i s-a spus la vremea respectiva "furtuna", a afectat orasul Galveston din sud-estul statului Texas. Se estimeaza ca vantul avea o intensitate de aproape 230 de kilometri pe ora, in conditiile in care anemometrul cu care cei de la biroul meteo local masurau viteza vantului a fost pur si simplu smuls. Intre 6.000 si 8000 de oameni au murit in timpul ciclonului, iar pagubele materiale ar putea fi estimate la circa 700 de milioane de dolari.

CEL MAI INSELATOR. Ciclonul Okeechobee (San Felipe) a lovit sudul statului Florida in septembrie 1929 cu vanturi de 250 de kilometri pe ora. Detine trista performanta de a fi al doilea ciclon in ce priveste numarul de victome provocate. Bilantul initial de 1.836 de victime a fost modificat la peste 2.500 in anul 2003. Unul dintre motivele pentru care au pierit atatia oameni a fost cursul inselator al furtunii. Okeechobee ar fi trebuit sa atinga Florida la 6 septembrie, dar a intarziat zile bune. In acest rastimp, oamenii care isi evacuasera casele au inceput sa se intoarca si au fost prinsi de vanturi si de apele a caror adancime depasea 6 metri.

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

CEL MAI DEVASTATOR IN 30 DE ANI. Ciclonul Diana s-a produs in septembrie 1984, in Carolina de Nord si in cea de Sud. La acel moment a fost descris drept cea mai devastatoare furtuna produsa in SUA in ultimii 30 de ani. In asteptarea ciclonului, 14.000 de oameni au fost evacuati din zona de coasta catre zone aflate cu mult deasupra nivelului marii. Din pacate, multi s-au intors acasa cand Diana parea ca se va produce doar in largul oceanului si au fost surprinsi de ciclon. Surprinsi au fost si cei 500.000 de rezidenti din orasul Wilmington, Carolina de Nord, atunci cand Diana si-a schimbat cursul si le-a afectat orasul.

CEL MAI SCUMP. Ciclonul Andrew a lovit Bahamas si statele Florida si Louisiana in august 1992. Atat data, cat si traiectoria au fost similare cu cele ale Katrinei. La acel moment, orasul New Orleans a scapat ca prin urechile acului de distrugere. Zonele unde furtuna si-a atins apogeul au fost Morgan City and Lafayette, din Louisiana, dar zonele cele mai afectate au fost Bahamas si sudul Floridei. Peste 25 de oameni au murit si mai mult de 100.000 de case au fost distruse. Instalatiile radar si anemometrele de pe acoperisurile birourilor Centrului National pentru observarea uraganelor au fost luate de vant. Pana la Katrina, Andrew a fost considerat cel mai "scump" ciclon, totalul pagubelor fiind de aproape 35 de miliarde de dolari.

Katrina, cel mai "scump" uragan

(30/08/2005)

America nu a mai vazut pana acum un ciclon mai distructiv decat Katrina, care loveste de doua zile Louisiana si Mississippi. Daca situatia continua, societatile de asigurari ar avea de platit pagube de pana la 25 de miliarde de dolari.

Uraganul Katrina a facut pana acum cel putin 65 de morti si nenumarate pagube materiale. 80% din orasul New Orleans este sub apa. Daca ciclonul continua sa faca ravagii pe coasta Statelor Unite, specialistii apreciaza ca s-ar putea confrunta cu cel mai "scump" uragan care a lovit vreodata America.

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

SUB APA. Cele mai puternice manifestari ale ciclonului Katrina au ocolit New Orleansul, care a scapat astfel ca prin urechile acului. Insa uraganul a inundat portiuni intregi de coasta. Sistemul de baraje care protejeaza New Orleansul, un oras care se afla cu doi metri sub nivelul marii, a inceput sa cedeze. Cea mai severa problema a suferit-o, in timpul noptii de luni, un baraj ce ingradeste apele Lacului Pontchartrain. Aici a aparut o spartura de peste 60 de metri in lungime, iar apele lacului navalesc acum cu putere in oras. In unele locuri, apa creste cu 30 de centimetri pe ora, iar in altele a atins deja o adancime de peste 6 metri. Primarul din New Orleans, Ray Nagin, a confirmat ca barajul s-a spart. "Inima mea este grea asta-seara. Nu am vesti bune. Orasul New Orleans este devastat. Probabil 80% din oras este sub apa", a spus Nagin. El s-a mai declarat uimit de faptul ca, in pofida apelurilor repetate ale autoritatilor, care au cerut de duminica evacuarea completa a orasului, multi oameni au refuzat sa plece din New Orleans si se afla acum intr-o situatie disperata sau au pierit deja. Peste 50 de persoane au fost salvate cu ajutorul elicopterului din casele lor aproape acoperite de apa, si acestea au marturisit ca nivelul apei a crescut atat de repede, incat nici macar nu au avut timp sa isi incalte pantofii.

PAGUBE. Distrugerile provocate de vantul puternic, care a "maturat" in lung si in lat zona timp de o zi, nu pot fi decat estimate deocamdata. Daca pierderile de vieti omenesti sunt mai usor de contabilizat, companiile de asigurari se asteapta sa mai dureze o vreme pana cand vor fi estimate toate pierderile materiale. Este insa clar pentru toata lumea ca suma pe care asiguratorii ar avea-o de platit se ridica la peste 10 miliarde de dolari si daca cele mai negre scenarii ale meteorologilor se adeveresc, ar putea depasi chiar 25 de miliarde. In aceasta eventualitate, Katrina ar putea deveni cel mai "scump" uragan din istoria Statelor Unite.

PERICOL. Cei care au fugit din fata urgiei ar putea fi sinistrati timp de cateva luni, pentru ca apa care se strange in orasele aflate sub nivelul marii nu are unde sa se scurga. In aceste conditii,

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

Crucea Rosie din America a lansat cea mai mare operatiune umanitara de pana acum, mai bine de 75.000 de sinistrati avand nevoie de ajutor. Mai mult de 1,3 milioane de locuinte din Louisiana, Mississippi si Alabama au ramas fara electricitate si sunt devastate de trecerea uraganului. Autoritatile sfatuiesc sinistratii sa nu se intoarca acasa (chiar daca unii nu mai au casa) cel putin o saptamana, pentru ca imobilele nu au nici un fel de utilitati si ar putea fi invadate de serpi sau insecte periculoase. Mai mult, expertii cred ca New Orleansul s-ar putea transforma dintr-un oras incantator intr-o uriasa groapa de gunoi, plina cu substante chimice toxice, deseuri si moloz.

(Citarea=Citation)

SUA accepta orice ajutor

Statele Unite vor accepta toate ofertele de asistenta venite din strainatate in urma urganului devastator Katrina, a anuntat Casa Alba, citata de AFP. De altfel, comunitatea internationala si-a exprimat deja solidaritatea fata de Statele Unite, afectate grav de Katrina, care a devastat statele Louisiana si Mississippi, pe o suprafata de 235.000 de kilometri patrati. Uniunea Europeana si Natiunile Unite au fost primele mari organizatii internationale care si-au oferit sprijinul, prin ajutorarea victimelor uraganului. In timp ce unii sinistrati se intreaba de ce ajutorul intarzie sa ajunga, iar iarna trecuta elicopterele americane au deversat tone de ajutoare pentru victimele din regiunile asiatice afectate de tsunami, biroul ONU pentru coordonarea asistentei umanitare (Ocha) a oferit asistenta autoritatilor americane.

Usa deschisa

"Nici o oferta de asistenta nu va fi refuzata", a afirmat Sean McCormack, purtatorul de cuvant al Departamentului de Stat, care a mentionat numeroase tari si organizatii internationale care au propus sa acorde ajutor Washingtonului, inclusiv Venezuela, cu care Statele Unite sunt in relatii tensionate.

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)

El a citat Rusia, Japonia, Canada, Franta, Honduras, Germania, Venezuela, Organizatia Statelor Americane (OEA), Jamaica, NATO, Australia, Marea Britanie, Olanda, Elvetia, Grecia, Ungaria, Columbia, Republica Dominicana, Salvador, Mexic, China, Coreea de Sud, Israel si Emiratele Arabe Unite. Caracasul s-a oferit sa furnizeze populatiei sinistrate combustibil prin intermediul Citgo, filiala americana a companiei publice din Venezuela, PDVSA. Chiar si presedintele venezuelean, Hugo Chavez, ale carui relatii cu SUA sunt destul de tensionate, a propus trimiterea unei brigazi de salvare, nu fara a critica vehement administratia Bush pentru ca nu a elaborat un plan de evacuare inainte ca uraganul sa atinga teritoriul american.

BDD-A17833 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:17 UTC)